

**«Structures sociales en transformation.
Approches théoriques et méthodologiques»**

Crète - septembre 2006

Appel à candidatures et à contributions

On assiste, depuis une vingtaine d'années, à une profonde recomposition de la structuration des sociétés modernes sous l'effet conjugué du néolibéralisme, des politiques visant à produire des espaces politiques supra étatiques et des progrès technologiques qui contribuent à délocaliser les individus et les activités. En outre, les moyens modernes de communication rendent possible la diffusion, en temps réel, en divers lieux de la planète, des informations de toutes natures, informations boursières qui sont indispensables au développement du capitalisme financier, mais aussi informations de type journalistique qui contribuent à produire et à diffuser largement des représentations sociales plus ou moins biaisées des diverses réalités nationales et à apporter par là une contribution spécifique aux mouvements migratoires. Cette internationalisation croissante des relations sociales n'est pas sans effets sur les restructurations des diverses sociétés nationales. C'est ainsi que la précarisation de fractions croissantes des populations, la flexibilisation des tâches, l'insécurité de l'emploi sont au principe d'un flou croissant dans la catégorisation, savante et ordinaire, du monde social, et d'une crise de la représentation du monde du travail. Dans quelle mesure n'assiste-t-on pas, dans l'univers du travail, à une transformation majeure du mode de domination, le « patron » réel et concret avec lequel les salariés négociaient leurs conditions de travail tendant à disparaître au profit d'instances anonymes et inaccessibles incarnant la logique abstraite et purement financière du marché ?

Parmi d'autres institutions, la crise qui caractérise la plupart des systèmes d'enseignement en Europe constitue un bon indicateur de l'enjeu majeur que constitue aujourd'hui l'Ecole comme instance nécessaire mais désormais non suffisante d'accession aux diverses positions sociales tout en restant, comme par le passé, une instance de sélection sociale et de légitimation. Comment s'organisent aujourd'hui les stratégies des familles en matière scolaire selon les divers milieux sociaux ? Quels sont les effets, dans la restructuration des sociétés contemporaines, de la scolarisation croissante des nouvelles générations ? Quel est le poids du capital scolaire, et plus largement, du capital culturel dans la structuration sociale ? Le capital économique n'est-il pas de nouveau de plus en plus brutalement structurant, y compris dans le système scolaire à travers notamment les logiques de ségrégation sociale par le logement et le coût croissant des études dans les établissements d'enseignement supérieur privés et publics ?

En même temps, il s'agit de s'interroger autour des transformations structurales dans de différents champs du monde social (scientifique, artistique, politique, etc.), et de réunir des experts pouvant témoigner, grâce à leurs recherches respectives, des manifestations homologues ou divergentes de ces changements en cours selon le domaine empirique.

L'école doctorale du réseau ESSE poursuivra aussi, en même temps, une analyse comparée des approches théoriques et méthodologiques dans les différents contextes nationaux représentés afin de mettre en lumière la convergence et les divergences interculturelles de la représentation sociologique du changement social.

Il y a là autant de thèmes majeurs qui furent abordés en leur temps par Pierre Bourdieu (notamment dans *La Reproduction*, *La Distinction*, *La Noblesse d'Etat*). Sur des données empiriques nécessairement datées, il a toutefois construit un outillage théorique plus large (centré autour des notions d'habitus, de capital et de champ) non réductible à ces données empiriques. S'il est vrai que la théorie sociologique de Pierre Bourdieu n'est donc pas seulement « celle de son époque », il reste que la réalité à partir de laquelle il a travaillé a profondément changé. Dans la mesure où les sociétés se transforment continûment, les analyses sociologiques concrètes sont sans cesse à faire et à refaire sans que cela signifie pour autant un changement radical de théorie, mais aussi sans que cela présuppose que les schèmes explicatifs antérieurement élaborés demeurent intégralement adéquats pour rendre compte du nouvel état du monde social. Comme Bourdieu nous y invitait lui-même, il s'agit donc de mettre à l'épreuve des nouvelles réalités sa théorie sociologique et ses outils méthodologiques à travers l'étude comparative des transformations qui caractérisent les sociétés contemporaines.

« L'Université d'été ESSE » se propose d'accueillir, pour sa session de 2006, de jeunes chercheurs travaillant sur des questions de ce type. Outre la présentation des enquêtes empiriques engagées par ceux-ci, il s'agira de procéder à une comparaison systématique des enquêtes entre elles afin de reconsidérer, entre autres, les analyses de Pierre Bourdieu fondées en grande partie sur les données françaises des années 1960-1980.

Plus concrètement, le fonctionnement de cette l'école d'été sera en accord avec les buts pédagogiques visés : fournir une formation théorique et méthodologique. Pour ceci, nous envisageons inviter des professeurs spécialisées sur des questions de méthode (analyse de correspondances, analyse de contenu, entretiens biographiques, etc.), ainsi que des théoriciens reconnus. Nous accorderons aussi du temps pour la présentation des thèses en cours des participants à l'école d'été.

Les doctorants qui veulent participer à l'école d'été devront envoyer leur travail de DEA (version informatisée) et leur projet de thèse en insistant sur leur perspective théorique et leur démarche méthodologique à l'adresse suivante esse@socio.unige.ch, en spécifiant qu'il s'agit d'une candidature pour l'école d'été ESSE 2006. Une commission, composée par 3 enseignants, procédera à la sélection des candidatures.

Calendrier candidatures

15 Novembre 05 : ouverture candidatures école d'été 06

15 Février 06 : fermeture candidatures

1^{er} Mai 06 : sélection des candidatures

* Les frais de voyage et d'hébergement seront en principe pris en charge par ESSE. Toutefois, afin d'éviter des désistements, nous envisageons de faire payer des frais d'inscriptions (de 50 à 100 €) qui seront remboursés par la suite.